

STARCRRAFT®

LEGACY OF THE VOID™



ASCENSION

De Robert Brooks

Première partie

Alarak s'arrêta sur le chemin ombragé qui serpentait au milieu des falaises noires. Sa peau le démangeait. *Impossible*. Le soleil était à peine à son zénith, pourtant de la terrazine paressait dans l'air.

Là. Sur la falaise occidentale. Des volutes d'une brume violette, la terrazine, s'échappaient d'une lézarde récente, courant le long de la paroi. Une secousse avait dû libérer une poche de gaz souterraine. Une petite. Un don aussi précieux qu'éphémère. Alarak s'avança dans la brume, les mains levées et les paumes face au ciel, pour se laisser envelopper par le souffle de la création.

Il pénétra sa peau.

Il courut le long de ses veines.

Il ouvrit son esprit.

Il le transporta auprès d'Amon. Le Dieu sombre.

Alarak pouvait sentir la volonté d'Amon, Sa froide détermination, les pulsations de Son cœur ténébreux, juste en dessous de l'épiderme fragile de cet univers, un réseau de veines au sein du Vide qui vibrait déjà d'anticipation. Le coup de grâce serait bientôt porté au cycle corrompu. Alarak et le reste des élus protoss, les Forgés (les Tal'darim), devraient faire preuve d'un peu plus de patience.

L'Ascension approche, promit Amon.

Hélas, la brise eut tôt fait de dissiper les émanations tourbillonnantes. Et la vague de béatitude s'évanouit à son tour.

Il n'y aurait plus de terrazine avant le coucher du soleil. Mais, comme chaque nuit, elle emplirait soudain l'atmosphère. Pourquoi ? Car telle était la volonté d'Amon. Sur Slayn, du plus faible au plus puissant, tous les Tal'darim baignaient dans Sa Gloire et Son précieux don quand le soleil disparaissait. La nuit, tous les Tal'darim étaient égaux sous Son sombre regard.

Ce n'était pas le cas dans la journée. À la lueur du jour, chacun devait mériter sa place. Telle était aussi la volonté d'Amon.

Des bottes épaisses martelèrent le sol, derrière lui. « Maître Alarak. » Ji'nara, sa subordonnée, approchait avec prudence. « Votre présence est requise. »

Elle était la cinquième aspirante. Quatrième, il la précédait d'un maillon sur la chaîne de l'Ascension. Un jour, elle essaierait de le tuer.

Sans doute pas aujourd'hui, songea Alarak. Il ne prit même pas la peine de se retourner. « Cela attendra », rétorqua-t-il. Il voulait explorer cet endroit, rechercher d'autres poches de terrazine. *D'autres pourraient peut-être apparaître pendant le jour...*

« Il n'y a pas de temps à perdre. Maître Nuroka m'envoie. Il veut vous parler », conclut-elle.

« Très bien. » En tant que quatrième aspirant, Alarak ne pouvait pas plus désobéir au premier aspirant Nuroka qu'au Dieu sombre lui-même. « A-t-il précisé pourquoi ? »

« Il a défié le haut seigneur Ma'lash au *Rak'Shir*, répondit Ji'nara. L'un d'eux périra demain. »

Le silence s'installa dans le canyon. Alarak était resté stoïque. Il n'aurait pas pu bouger, même s'il l'avait voulu. Son esprit s'était figé sous le coup de la surprise.

Impossible.

Mentait-elle ? Non, bien sûr que non. Ji'nara était rusée, pas stupide. Aurait-elle menti à ce sujet qu'Alarak l'aurait éviscérée et aurait abandonné sa carcasse aux zoanthisks affamés. Elle l'en savait capable, pour l'avoir déjà vu faire. À plusieurs reprises. C'était donc vrai. « Intéressant », finit-il par articuler. Ce qu'il en pensait vraiment, il se garda bien de lui confier ; elle en faisait de même.

« Étiez-vous au courant ? »

Alarak se retourna enfin pour examiner son visage. « Oui », répondit-il. Un mensonge, bien évidemment.

Rak'Shir. Les plus puissants Tal'darim n'avaient plus eu recours à ce rituel depuis des mois. Les plans d'Amon étaient si proches de porter leurs fruits. Bientôt, tous les Tal'darim baigneraient dans la gloire de l'ordre nouveau du Dieu sombre. À condition de survivre jusque-là. Alors, défier le haut seigneur à un combat à mort ? Maintenant ? C'était de la folie. *Qu'est-ce qui motive Nuroka... ?*

Ji'nara le scrutait avec attention. Des prochains mots d'Alarak découlerait sa participation ou non au rituel.

Il croisa son regard. « Combattras-tu demain ? », demanda-t-il.

« Peut-être. »

« Cela devrait être divertissant. Le haut seigneur Ma'lash ne réserve pas une mort rapide à ses prétendants », précisa Alarak. *Il ne faut pas que la situation échappe à tout contrôle*. Si trop d'aspirants se joignaient à la bataille, si trop de chefs des Tal'darim périssaient, le chaos pourrait retarder la mise à exécution des plans d'Amon de plusieurs mois. Des décennies même. Alarak n'y voyait aucun avantage. *Que Ji'nara s'abstienne, et aucun Protoss de rang inférieur n'osera se joindre à la mêlée. Ce Rak'Shir est trop inattendu pour cela*. « Savourez le spectacle. » Sa voix s'était faite coupante. « Je détesterais tuer quelqu'un d'aussi compétent que toi. »

Le visage de Ji'nara resta de marbre. Seul le léger tressaillement de ses épaules, sous l'armure noire dentelée, trahit l'intensité de ses émotions. « Je comprends », répondit-elle à voix basse. Cela ne faisait aucun doute. Demain, Ji'nara ne dégainerait pas ses lames. « Maître Nuroka vous prie de le rejoindre dans ses quartiers. »

« Très bien », répondit Alarak, la congédiant d'un geste brusque.

Ji'nara s'éloigna sans un mot, mais non sans un regard en coin. Elle ne garderait pas cet échange pour elle. Parfait. Il fallait que les autres pensent qu'Alarak participerait au rituel, mais sans savoir pour qui. S'ils étaient confus, tant mieux.

Ainsi, sa propre confusion passerait inaperçue.

Alarak rebroussa chemin sur le sentier étroit qui serpentait le long du canyon. L'avant-poste tal'darim n'était pas très loin, mais au moins aurait-il le temps de mettre un peu d'ordre dans ses pensées.

De nombreuses questions se bouscuaient dans son esprit. Qui se joindrait au combat ? Pour quel camp ?

Et combien pourrait-il en tuer lui-même ?

Deuxième partie

La volonté d'Amon était simple.

Élève-toi. Plus haut. Toujours plus haut.

Ou chute pour l'éternité.

Alarak en avait toujours apprécié la clarté. Les Tal'darim étaient liés à Amon par la chaîne sacrée de l'Ascension, chacun d'entre eux un maillon. Vous obéissiez à vos supérieurs. Et vous commandiez aux maillons inférieurs.

Simple.

Et si vous souhaitiez vous élever plus haut ? Toujours plus haut ? Défiez le maillon qui vous précède. *Rak'Shir*. Seul le plus fort survivrait. Adieu au maillon faible ! Et les Tal'darim, dans leur ensemble, seraient encore plus puissants. Simple.

Bien entendu, cela ne restait jamais simple très longtemps. Comment aurait-il pu en être ainsi, quand vie et mort étaient impliquées ? Alarak en était parfaitement conscient.

Au cours du *Rak'Shir*, d'autres pouvaient combattre en votre nom. Un grand nombre. À dire vrai, il n'y avait pas de limite. Chaque Tal'darim, quel que soit son rang, pouvait se joindre à la mêlée. À vos côtés ou contre vous. Certains rituels avaient opposé deux combattants en un duel sauvage. D'autres avaient vu s'affronter des milliers de Tal'darim. Après ces batailles, de nombreux maillons manquaient dans la chaîne sacrée. Vous pouviez très bien vous élever de cinq, dix, voire de centaines de places. En l'occurrence, Alarak avait déjà profité d'une telle opportunité. Après tout, les élus d'Amon demeuraient vulnérables à la vanité et à la fierté. En choisissant ses mots et le bon angle d'attaque, Alarak avait poussé plus d'un aspirant plus élevé à participer au *Rak'Shir* sans appréhension. Ils avaient alors réalisé, trop tard, qu'il avait préparé une horde d'adversaires.

La plupart des défis ne se lançaient pas à la légère. Bien avant de dégainer, chacun cherchait à s'assurer de la victoire. Pendant des mois, la tension montait peu à peu, les deux camps cherchant à rallier autant de combattants que possible.

Mais ce n'était pas le cas ici. Il n'y en aurait pas le temps.

Alarak frissonna soudain. Était-ce l'intention de Nuroka ? Oui, forcément. Nuroka était un stratège confirmé. Il y a quelques mois, il avait détruit un avant-poste terran du Dominion, dans un système voisin. Il avait trouvé et exploité les failles de la défense si rapidement que les humains n'avaient même jamais eu le temps d'envoyer un appel à l'aide. Ce jour-là, les lames rouges des Tal'darim avaient tranché plus d'une gorge.

Il employait la même tactique ! Une frappe dans le dos.

Et je suis la cible !, réalisa Alarak. Son supérieur direct, le troisième aspirant Zenish, était une brute sans aucune finesse. Au-dessus de lui se trouvait la deuxième aspirante Guraj. Rusée, redoutablement vicieuse même, elle ne s'embarrassait pas d'alliés. Guraj aimait plutôt empoisonner l'âme de factions

rivales. Le temps faisait son œuvre, et elle n'avait plus qu'à compter les coups. Mais ici, au sommet de la chaîne, il y avait peu de factions à corrompre. Il n'y régnait que des ambitions individuelles.

Parmi les aspirants, seul Alarak était connu pour enjôler et manipuler ses alliés. Tous les autres qui avaient été dotés des mêmes prédispositions étaient malheureusement tombés au champ d'honneur. Il y avait veillé.

Le chemin qu'il suivait dans le canyon s'évanouit enfin, le gravier pâle, sous ses pieds, cédant la place à une roche solide et encrassée par des siècles de suie. Au moins autant de temps s'était écoulé depuis que les jungles de Slayn avaient suffoqué sous le brouillard nocturne de terrazine. Un modeste prix à payer, en ce qui concernait Alarak, pour le souffle de la création. Devant lui s'élevaient les édifices des Tal'darim, puissants et audacieux, véritable incarnation de l'esprit martial de leurs bâtisseurs. Rien à voir avec les vaniteux monuments des Templiers. *Des sots*, pensa Alarak. Les Tal'darim connaissaient les vertus de la douleur. Le conflit était l'essence même de la vie. Seuls les ignorants essaieraient de l'adoucir en érigeant de rutilantes citadelles et en proclamant un sens trompeur de l'unité.

Quelques minutes plus tard, Alarak pénétrait dans l'avant-poste. L'après-midi était désormais légèrement entamé. Un grand nombre de Protoss inférieurs se pressaient de toute part. L'air résonnait de l'écho de leur excitation. Pour eux, ce *Rak'Shir* était surtout matière à réjouissance, et le rituel s'imposait dans toutes les discussions.

Alarak fendait la foule. Plus exactement, elle s'écartait de son passage.

Les quartiers du premier aspirant Nuroka n'étaient pas très loin. Avec l'entrée face à la rue, il n'y avait aucun moyen de s'y faufiler discrètement. Alarak serait vu et les témoins parleraient. *Les deuxième et troisième aspirants seront mis au courant de cette rencontre*. Il se demanda s'il pouvait user le fait à son avantage.

Une vague de chaleur et d'humidité, modelée à l'image du climat de monde natal de Nuroka, enveloppa Alarak quand il entra à l'intérieur. Le premier aspirant n'avait jamais apprécié la sévère sécheresse qui sévissait sur Slayn. La porte se referma, et Alarak s'agenouilla. Même s'il n'était pas dans la pièce, Nuroka ne pouvait pas être bien loin. Une certaine étiquette devait être observée, même à la veille de *Rak'Shir*. « J'obéis et je sers », dit Alarak machinalement.

« Tu es en retard », répondit Nuroka. Il n'était pas encore présent dans la pièce, mais ses mots résonnaient avec clarté.

« Je m'excuse, maître. »

« As-tu eu l'occasion de parler avec Guraj ou Zenish aujourd'hui ? »

Alarak réprima une grimace de contrariété. *Et vous ?* Il aurait adoré avoir la réponse à cette question. Avaient-ils passé un marché ? L'un d'entre eux avait-il déjà prêté allégeance à Nuroka ? Les deux ? Sans ces réponses, Alarak affronterait ce *Rak'Shir* en aveugle. Inutile d'interroger Nuroka, il ne pourrait se fier à sa parole. « Non », déclara-t-il, laconique.

Le premier aspirant pénétra enfin dans la pièce. Une faible lueur perlait des petites fenêtres du bâtiment, et Alarak mit un moment à réaliser ce qu'il voyait. Nuroka était dépourvu de l'armure traditionnelle des aspirants. Il ne portait qu'une simple robe grise.

Une parure ensanglantée.

Alarak bondit sur ses pieds et chargea ses lames. *Des assassins !* « Combien vous ont attaqué ? Où sont-ils ? » *Les Nérazims, assurément. Qui d'autre ! À moins que... le haut seigneur ? Il a envoyé quelqu'un s'occuper de son prétendant-*

« T'ai-je autorisé à te lever, quatrième aspirant ? » Nuroka ne semblait pas inquiet, mais amusé.

Pendant de longues secondes, seules les lames chatoyantes d'Alarak frémirent dans la pénombre. Puis, il les laissa s'éteindre et s'agenouilla à nouveau. Les battements de son cœur, frénétiques, commençaient à s'apaiser. « Je m'excuse, maître », dit-il avec prudence.

Nuroka le laissa à genou plus longtemps qu'il n'était nécessaire. « Tu peux te lever », autorisa-t-il enfin.

Au fond de ses entrailles, Alarak sentait la rage le consumer. Elle était à sa place, dissimulée et sous contrôle. Il se releva sans proférer la moindre plainte. « Que s'est-il passé, premier aspirant ? »

« Il me fallait envoyer un message. » Nuroka remonta les manches de sa robe, exposant la chair nue et mutilée.

« À qui ? »

« Au haut seigneur et à Amon. »

Alarak conserva une expression neutre. Les blessures de Nuroka étaient franches et régulières. De parfaits carrés de peau avaient été retirés. Aucune hésitation ne se lisait dans les entailles. *Nuroka s'est infligé ces lacérations ?* Les pièces du puzzle s'emboîtaient enfin. Nuroka avait appelé à un *Rak'Shir* si inattendu, car il avait perdu la raison.

« Je ne suis pas devenu fou. » La voix de Nuroka était glaciale.

Alarak se maudit. *Dissimule tes pensées, espèce d'idiot !* Au moins, le Khala ne trahissait pas ses émotions. Alarak ignorait comment les Templiers pouvaient porter un tel fardeau leur vie durant. « Je ne comprends pas, maître. Quelles sont vos intentions ? »

Le sang bleu de Nuroka continuait à couler légèrement. Chaque goutte s'écrasait sur le sol avec le bruit d'une détonation mouillée. « Je veux que tout soit clair demain. » Un humour macabre teintait le timbre de sa voix. « Je veux exposer la trahison du haut seigneur Ma'lash, même s'il ne vivra ni ne souffrira assez longtemps pour véritablement expier ses crimes. » Il laissa ses manches retomber. « Au temps de ma jeunesse, quand j'étais au bas de la chaîne, j'ai gravé les mots d'Amon dans ma chair. En as-tu fait de même ? »

« Non », répondit Alarak.

« Car tu doutais de Lui ? »

« Non », répéta Alarak. Il n'en avait jamais vu l'intérêt, même au tout début. Il existait d'autres manières de prouver son zèle pour les enseignements d'Amon.

Du doigt, Nuroka pointa ses manches, là où les mots avaient jadis marqué sa peau. « *Sers-moi et gouverne. Au jour de l'Ascension, le cycle corrompu s'achèvera. Au jour de l'Ascension, tu t'élèveras au-dessus de tout maître. Te souviens-tu de ces mots ?* »

« Bien sûr. » Comme du reste. *Élève-toi. Plus haut. Toujours plus haut...*

Le regard de Nuroka pénétra l'âme d'Alarak. « Pourquoi penses-tu que je les ai effacés ? »

Un lourd parfum d'hérésie flottait dans l'air. Alarak savait que Nuroka souhaitait qu'il le respire à pleins poumons. « Je ne sais pas », répondit-il.

« Parce que le jour de l'Ascension ne viendra pas, répliqua Nuroka. Et que j'ai donc besoin de ton aide. Demain, je régnerai sur les Tal'darim. Ensuite...

... tu m'aideras à abattre Amon. »

Troisième partie

Alarak tirait fierté de son sang-froid, de sa patience et de sa retenue. Aussi fut-ce à sa grande surprise qu'il se jeta à la gorge de Nuroka, lames chargées au poing, furieux.

Qu'est-ce que tu fais ?, demanda sa raison.

J'abats le traître !, rugit son cœur.

C'était l'occasion rêvée. Nuroka n'avait pas d'armure et autant qu'Alarak pût en juger, il était également désarmé. Le quatrième aspirant abattit ses lames et-

-s'envola-

-et s'écrasa contre le mur situé à l'est de la pièce avec un choc propre à fissurer un crâne. Il retomba lourdement au sol. Et se remit aussitôt sur ses pieds, en position défensive.

Idiot !, hurla sa raison.

Son cœur, cette fois, resta muet. Nuroka était placé trois maillons plus haut sur la chaîne sacrée. Il n'aurait jamais atteint une telle position sans posséder de formidables talents de combattants. Et Alarak venait de s'en prendre à l'un de ses supérieurs en dehors de *Rak'Shir*. Ce crime, l'un des plus odieux qui soient, les Tal'darim le punissaient de mort. Une agonie publique, aussi insoutenable que prolongée. Pourtant, son corps frémissait toujours, comme il luttait de toutes ses forces pour résister à l'impulsion de châtier le premier aspirant pour son blasphème. De prendre sa tête.

Nuroka l'observait avec calme et patience. Il était bel et bien désarmé. Certes, il n'en avait nul besoin. À mains nues, il avait propulsé Alarak à l'autre bout de la pièce.

Alarak abandonna sa posture de combat. Ses armes s'évanouirent. « Vous avez sombré dans la folie », affirma-t-il.

« Comment tuerais-tu Amon ? », l'interrogea Nuroka.

« Vous avez *bel et bien* sombré dans la folie. »

Nuroka ne releva pas l'insulte. « Dis-moi comment tu t'y prendrais. »

« Amon ne peut pas mourir », répondit Alarak. *Espèce de fou hérétique*, se garda-t-il d'ajouter. En un éclair, une réalisation soudaine l'aveugla. *C'est un test !* Forcément. Nuroka n'avait pas l'air dément. Non. Ses yeux ne brillaient pas de la lueur de la folie. Il voulait simplement mettre à l'épreuve la loyauté d'Alarak envers Amon. D'une manière dramatique. De toutes ses forces, Alarak s'agrippa à cette pensée. « Il serait plus facile de détruire toutes les étoiles de la galaxie, dit-il. Amon nous donne la vie. Il partage le souffle de la création avec nous. Qu'advierait-il des Tal'darim, s'il n'était pas là pour les guider ? »

Le regard de Nuroka était froid. Il ne cilla pas. « Libres. Sans Amon, les Tal'darim seraient *libres*. »

« Libres de périr avec les autres hérétiques. » Dans l'esprit d'Alarak, l'incertitude reprenait peu à peu le dessus. Seule une sincérité absolue émanait de Nuroka. « Sauf si vous pensez que ces pantins de

Templiers peuvent Lui résister. » *Peut-il vraiment désirer... ? Non. Il ne peut s'agir que d'un test.* « Nous serons libres quand Amon triomphera. Nous deviendrons nos propres maîtres. Amon nous l'a promis. »

La réponse de Nuroka n'était que sarcasme. « Te souviens-tu des édits du *Rak'Shir* ? *Abats tes maîtres. Ou chute sous leurs coups.* »

« Et alors ? »

« Ce ne sont pas les mots d'Amon. Ils ont été pervertis par Ma'lash et les hauts seigneurs qui l'ont précédé. » Les prunelles de Nuroka étincelaient d'une lueur pourpre. La couleur de la terrazine. « La nuit dernière, quand le souffle de la création m'a enveloppé, je me suis aventuré trop loin au-delà du voile. J'ai vu la vérité. »

« Comment ? »

« Le haut seigneur Ma'lash a autrefois admis que même lui ne connaissait pas tous les secrets d'Amon. J'ai plongé dans les profondeurs du Vide. À la recherche des pensées intimes du Dieu sombre. Je voulais avoir un aperçu de la gloire qu'Il nous avait promise. » Les taches de sang sur sa robe s'étendaient lentement, comme abreuvées par sa colère. Son cœur devait battre furieusement, empli d'une rage sans nom. « J'ai découvert plus que ce que j'avais imaginé. Amon avait abaissé Sa garde. Il anticipe la victoire, et Sa prudence s'en ressent. » Nuroka s'approcha d'Alarak avec lenteur. « Telles furent jadis les paroles exactes d'Amon : *Abats tes maîtres. Ou élève-toi grâce à leurs coups.* »

Nuroka le dominait désormais de la tête, mais Alarak refusa de battre en retraite. « Cela ne veut rien dire. »

« Amon ne considère pas la mort comme un échec. Pour Lui, elle représente au contraire l'idéal absolu. Je l'ai lu dans Son cœur. » Les yeux de Nuroka miroitaient. « Comment nomma-t-Il le lieu où nous nous battons en duel ? Les gouffres de l'Ascension. Il *se moque* de nous. Amon ne célèbre pas les vainqueurs. Il salue les perdants. À Ses yeux, ils sont ceux qui s'élèvent. Il nous amène à nous entretuer, car tel est le destin qu'Il nous réserve. »

Alarak garda le silence. Si Nuroka cherchait vraiment à le tester, alors ses pensées devaient rester secrètes.

Nuroka sembla néanmoins le percer à jour. « Tu ne me crois pas. »

Alarak répondit avec prudence. « La volonté d'Amon est hermétique. Vous avez peut-être aperçu Ses pensées, mais vous êtes resté aveugle à la vérité. Votre esprit a mal interprété. »

« Il n'y avait rien à interpréter. C'était limpide. L'Ascension promise par Amon est notre fin. Il veut réduire à néant tout ce que les *Xel'naga* ont créé. Et nous en faisons partie. Il nous désire tous éparpillés en poussière cosmique, comme chaque planète et chaque étoile. Tel est Son objectif ultime. Et Ma'lash, ce fou, le sait parfaitement. » Nuroka se pencha vers Alarak. « Tu n'as pas pénétré le cœur secret d'Amon. Pas encore. Mais réfléchis à ce qu'Il désire. La fin du cycle. La fin de la *vie*. Pourquoi nous épargnerait-Il ? »

Alarak n'avait pas de réponse. Il préféra changer le sujet. « Et qu'en pensent Zenish et Guraj ? »

La colère voila le visage de Nuroka avant qu'il se détourne. « Je ne leur ai rien dit. Ils sont incapables de faire preuve d'imagination, contrairement à toi. »

Alarak ne put empêcher sa propre hargne de transparaître dans la réponse qu'il donna. « Je ne sais pas comment tuer Amon non plus ! »

Nuroka s'assit en tailleur au centre de la pièce pour de nouveau faire face à Alarak. Sur le visage du premier aspirant, l'irritation avait laissé la place à l'amusement. « Pas encore. »

« Jamais », affirma Alarak.

« Que faudrait-il ? », pressa Nuroka. « Si de la mort d'Amon dépendait ta survie, comment t'y prendrais-tu ? »

Alarak fit un pas vers la porte. Il était temps de prendre congé. « Adieux, Nuroka. Je ne pense pas que nous aurons l'occasion de discuter à nouveau. Le haut seigneur Ma'lash est bien plus puissant que vous. »

« Un pas de plus, et je te tue. » Nuroka n'avait même frémi, mais Alarak s'arrêta net. À l'affirmation glacée du premier aspirant s'était mêlée une promesse solennelle. « J'intime l'ordre de me répondre. Comment tuerais-tu Amon ? »

Alarak envisagea brièvement de désobéir, mais même désarmé, Nuroka était dangereux. Si la violence éclatait à l'instant, Alarak pourrait y succomber, c'était une réelle possibilité. « Puis-je m'asseoir, maître ? » Demain. Demain viendrait le temps de donner la mort. Nuroka signala le sol d'un geste, et Alarak s'assit devant lui. « Vous demandez l'impossible. Amon est le Vide. Il ne peut être tué. »

Le regard de Nuroka ne fléchit pas. « Tué. Détruit. Banni. Choisis le mot que tu préfères. Comment libérerais-tu, pour l'éternité, les Tal'darim de l'emprise d'Amon ? Mais laisse-moi préciser, ajouta-t-il avant qu'Alarak puisse ouvrir la bouche, que je t'ai choisi, car je sais de quoi tu es réellement capable. » Les yeux de Nuroka se plissèrent. « Je sais ce que tu as fait, il y a quatre ans. Quand tu es devenu un aspirant. »

Alarak s'immobilisa. Quatre mille combattants engagés dans un unique *Rak'Shir*. Huit cents morts. Il avait toujours pris soin de dissimuler sa responsabilité, un très grand soin. Il n'avait même pas participé au rituel. Et il avait toujours cru que personne ne soupçonnait le rôle qu'il avait joué. « Je n'ai pas la moindre idée de ce à quoi vous faites allusion. »

« Moi non plus. Jusqu'à la nuit dernière. Amon est parfaitement conscient de tes actions. » Nuroka grimaça. « Il a trouvé tes machinations divertissantes. Un escadron entier de nos meilleurs chefs, décimé. Notre flotte en proie au bouleversement pendant des mois. Les propres plans d'Amon retardés. Il s'en moque. Comme tu t'en moquais alors. Tu as volé vers les rangs supérieurs de la chaîne ce jour-là. Et voilà pourquoi tu vas répondre à ma question. Pour les Tal'darim, la chaîne incarne un accomplissement sacré, mais tu la considères comme un jeu. Si tu atteignais le sommet, servir Amon ne saurait te satisfaire. Comment le renverserais-tu ? »

J'en serais incapable. La question, pourtant, était fascinante. D'un point de vue hypothétique, naturellement. « Vous auriez besoin de gagner le Vide. S'il est possible de le tuer, alors c'est là que cela

doit se passer. » Un endroit où Amon pouvait manipuler la matière. Comment y faire même trois pas, sans Sa bénédiction ? « Vous voyez ? C'est impossible. »

« Difficile, mais pas impossible, répondit Nuroka. Tu auras le temps d'y réfléchir et de trouver une solution, une fois premier aspirant. »

Après cette conversation aussi étrange qu'inattendue, Alarak avait commencé à penser qu'il était arrivé au bout de ses surprises. Il avait eu tort. « Pardon ? »

« En remportant le rituel, je deviendrais haut seigneur. J'aurais besoin de quelqu'un doté de tes instincts pour défier Amon. Ni Zenish ni Guraj ne font l'affaire, aussi les tueras-tu. S'ils survivent à demain, tu les défieras. Je serais ton allié. L'issue sera sans surprise. »

Alarak ne chercha pas à dissimuler son scepticisme. « Ils pourraient unir leurs forces contre vous demain et dans ce cas, je serais impuissant. » Il y avait trois atouts à abattre : lui-même, Zenish et Guraj. Le combat ne serait pas équitable. Non, s'ils participaient tous au rituel, l'un d'entre eux se retrouverait face aux deux autres. Une sentence de mort.

« Alors, conclus un marché. Peu m'importe les termes, précisa Nuroka. Convaincs l'un d'entre eux de nous épauler. Tu excelles dans l'art de la persuasion. » Le premier aspirant ferma ses yeux, un sourire satisfait aux lèvres. Il adopta une pose sereine, se préparant à méditer pour le combat de demain. « Si tu choisis de t'abstenir de participer au rituel, et si je survis, je te tuerais de mes propres mains. Ton agonie ne sera pas brève. Me suis-je bien fait comprendre, quatrième aspirant ? »

« Oui. » Il n'y avait rien d'autre à ajouter.

« Prends congé, donc. »

Alarak s'exécuta.

Dans une heure, le soleil se coucherait et le terrazine emplirait l'atmosphère. Transcendés par la gloire d'Amon, les Tal'darim se réjouiraient des promesses du rituel du matin. Alarak, lui, s'abandonna à la réflexion. Il fallait planifier,

il fallait se décider.

Quatrième partie

La nuit se déroula, l'horizon s'éclaircit, la terrazine s'évanouit et l'heure arriva, enfin. Des milliers de Tal'darim, rassemblés aux abords des gouffres de l'Ascension, ne s'élevait qu'un silence épais. Celui de l'attente.

La zone de duel était gigantesque, assez vaste pour abriter une flotte de porte-nefs. À chaque extrémité, la terre était percée par un énorme gouffre béant qui plongeait dans les entrailles de la planète, les mausolées des vaincus. Ceux qui tombaient pendant *Rak'Shir* connaissaient l'abîme. Leur chute durait une éternité et ne s'achevait que dans la lave du noyau de ce monde.

Alarak gagna les lieux peu avant l'aube. En lévitation un pied au dessus du sol, le haut seigneur Ma'lash se tenait au bord du gouffre de l'est. Il accumulait de la puissance. Des vagues d'énergie rouge ondulaient autour de la silhouette massive, au visage dissimulé sous un masque d'acier déchiqueté. Le premier aspirant Nuroka s'assit près du gouffre de l'ouest. Il n'avait pas revêtu d'armure, seulement sa robe ensanglantée. La rumeur courut les rangs des spectateurs.

Même Ma'lash ne pouvait résister à lancer une pique. « Quel dommage. Je me faisais une telle joie d'être le premier à verser son sang. » Il s'était assuré que tous l'avaient entendu. « Mais le premier aspirant et moi sommes enfin tombés d'accord sur un point : nous voulons le voir saigner. »

Entre les gouffres se dressaient les deux seuls autres aspirants supérieurs à Alarak : la deuxième aspirante Guraj et le troisième aspirant Zenish. Ils le dévisageaient avec intensité. Cette attention exprimait une certitude, *la veille, Nuroka l'avait convoqué*, mais aussi une interrogation, *quel marché avait été conclu ?*

Alarak évita de croiser leurs regards. Il gagna les rangs des spectateurs, prenant soin de rester à l'écart des gouffres de l'Ascension. Apercevant la cinquième aspirante Ji'nara, il s'installa à ses côtés. Elle n'arrivait pas à dissimuler sa surprise. « Vous allez savourer le spectacle ? » Son ton était acerbe. Il l'ignora.

Alarak. C'était Nuroka. Il ne le regardait pas, mais ces pensées lui étaient réservées. Personne ne pouvait même savoir qu'ils conversaient. Que fais-tu ?

Alarak garda le silence.

Quatrième aspirant. C'était un ordre. Réponds-moi !

Alarak s'en garda bien. L'aube ne tarderait plus, et il se tenait en dehors de la zone. Guraj et Zenish réalisaient peu à peu ce qui se jouait. Et ils semblaient stupéfaits. Alarak ne participerait pas au *Rak'Shir*. Alarak, le maître opportuniste, laisserait les autres décider de son destin.

De l'esprit de Nuroka gronda la menace. *Je t'ai mis en garde. Tu sais ce qui t'arrivera, si tu me trahis... Sa colère bouillonnait.*

Alarak répondit enfin. *Je ne vous ai rien promis. Je n'ai pas trahi. Je n'ai pas parlé avec Guraj. Je n'ai pas parlé avec Zenish. Et je n'ai pas parlé avec le haut seigneur.*

Prête-moi allégeance, Alarak. Maintenant.

Pour toute réponse, Alarak s'assit.

La rage de Nuroka explosa. *Tu te ranges aux côtés d'Amon ? Il nous a trahis. Il souhaite notre fin. Tu te laisses aveugler par ta stup-*

Je ne suis pas stupide. Alarak se concentra sur Guraj et Zenish. *Ils savent que vous m'avez convoqué. Et ils savent que vous ne les avez pas convoqués. Alors, ils s'opposeront forcément à vous. Et je ne peux les vaincre tous les deux à la fois, premier aspirant.*

Me voilà donc sans allié...

N'en soyez pas si sûr, répondit Alarak.

Guraj et Zenish se jaugeaient du regard. Les poings de Zenish se serrèrent. Les muscles des jambes de Guraj s'enfoncèrent dans le sol. Ils s'éloignèrent l'un de l'autre avec lenteur.

Avec une féroce satisfaction, Alarak se congratula mentalement. Il avait vu juste. Guraj et Zenish avaient prévu de s'allier contre lui, non parce qu'ils étaient fidèles au haut seigneur, simplement car le défi de Nuroka avait été précipité. Unir leurs forces était le plus sûr moyen de triompher des machinations ourdies par Nuroka et Alarak.

Mais à présent...

Avec Alarak hors de l'équation... Vaincre Nuroka serait un jeu d'enfant. Mais Guraj et Zenish avaient peu à gagner d'un jeu d'enfant. Ils progresseraient d'un maillon sur la chaîne sacrée. Pas plus. Quelle frustration !

Ce fut le troisième aspirant Zenish, la brute, le fléau de Slayn, qui trahit l'alliance. « Je prête allégeance à Nuroka ! », rugit-il.

Ma'lash grogna. « Pathétique. »

Les yeux de Guraj promettaient une mort douloureuse à Zenish. Elle jeta un regard à Alarak. Il était toujours immobile. Elle allait devoir se décider. Les combattants devaient se faire connaître avant l'aube et le début de *Rak'Shir*, telle était la coutume. Elle hésitait. Elle pouvait éviter cet affrontement. S'allier avec Zenish, auquel cas la victoire contre Ma'lash serait facile. Mais elle était une aspirante. Et personne n'aurait pu gravir tant de maillons sans une ambition dévorante. La convoitise n'est-elle pas source d'imprudence ? Alarak l'espérait bien.

Aujourd'hui, l'ambition dictait d'écarter autant de menaces que possible. Après tout, ce n'était qu'une question de temps avant que Zenish essaye de la tuer.

« Je prête allégeance à Ma'lash », cracha-t-elle enfin.

Nuroka ne montra aucune réaction. Ma'lash écarta les bras. « Ma fidèle servante. Guraj, à toi l'exaltation », promit-il.

Les premiers rayons du soleil transpercèrent l'horizon de leurs traits. Alarak était toujours assis. Il n'avait pas prêté allégeance.

Furieux, Nuroka lui consacra une dernière pensée. *Ce n'est pas ce dont nous avions convenu.*

Je n'ai convenu de rien du tout, répondit Alarak. Et l'heure arriva, enfin.

Le temps de commencer *Rak'Shir*.

« Ton hérésie périt avec toi », déclara le haut seigneur. Il se rua à l'assaut. Le premier aspirant Nuroka leva ses paumes vers le ciel. Des deux combattants déferlèrent des vagues d'énergie psionique. Elles s'écrasèrent les unes sur les autres, avec pour guise d'écume des jets d'éclairs de foudre. Sous leurs pieds, la roche et le métal noircis par des siècles de suie et de batailles commencèrent à fumer et à se fissurer. Les Tal'darim assistant à la scène se reculèrent, tant la chaleur devint vive.

Même Ji'nara battit en retraite. Seul Alarak resta à sa place, les volutes de fumée jouant autour de sa silhouette. Zenish et Guraj le dévisageaient avec attention. Ils s'attendaient toujours à ce qu'il se joigne à la mêlée, et tant pis pour la coutume ! Il ne fit rien de tel.

Au bout du compte, Zenish se détourna et embrasa ses lames. Un arc de pure énergie, tirée du royaume d'Amon et forgé en une lame si affûtée que les anciens maîtres affirmaient qu'elle pouvait trancher une planète en deux, se précipita vers la chair de Guraj. Elle para le coup d'un geste fluide.

Cette fois-ci, le combat avait vraiment débuté. Du prétendant et du défié émanaient des lames de fond de puissance brute. Non loin, Zenish et Guraj poursuivaient leur propre affrontement. Pendant *Rak'Shir*, les alliés n'avaient pas le droit participer directement au duel. Mais ils pouvaient offrir leur puissance psionique. Pour submerger son adversaire, il fallait donc s'assurer de l'avantage du nombre. Même maintenant, avec un seul allié chacun, Nuroka et Ma'lash échangeaient des coups bien plus puissants que ce dont ils étaient normalement capables.

Zenish était le plus puissant des champions. En force pure, comme en potentiel psionique. Il n'y avait pas à en douter. Transcendé par sa puissance, Nuroka forçait le haut seigneur à reculer, pas à pas. Et Zenish savait aussi se servir de ses lames. Son coude droit cueillit soudain Guraj au niveau de la tempe. Au même moment, sa lame gauche traça un profond sillon dans l'armure et la peau en dessous. Guraj bondit en arrière avant qu'il puisse achever son œuvre. Et, quand il la poursuivit, elle frappa à la tête.

Zenish était déjà en train de prendre le dessus. Cela non plus, il n'y avait pas à en douter. Guraj souffrait, elle était blessée et Zenish la pressait sans pitié. Il plongea sur elle, ses deux lames à hauteur d'épaule, cherchant à porter le coup de grâce.

Avec une telle attaque, Zenish ne pouvait protéger son propre torse.

Aussi affaiblie soit-elle, aussi surclassée soit-elle, Guraj était toujours capable de fulgurance. Les pieds bien calés, elle fondit dans l'ouverture, et ses deux lames s'enfoncèrent dans la poitrine de Zenish. Elle les tordit violemment, et soudain, du dos de son ennemi, surgirent deux excroissances rouges. Il s'affaissa et ses lames s'évanouirent. Guraj le maintenait debout, empalé. Ses yeux ne quittèrent pas ceux de Zenish avant que toute trace de vie les déserte. Alors seulement jeta-t-elle sa dépouille sur le

côté. Lentement, elle regagna le vortex tourbillonnant d'énergie. Elle ne trahirait ni sa fatigue, ni sa douleur.

Et ainsi le combat était joué. Tout autour, les Tal'darim murmurèrent d'admiration. C'était fini. Nuroka n'avait plus de champion. Avec la puissance de Guraj à sa disposition, Ma'lash surclassait facilement son rival. Le premier aspirant reculait, non pas à pas, mais par bonds.

Nuroka avait perdu. « N'aie aucune crainte, triompha le haut seigneur Ma'lash. Je te laisserai amplement le temps de regretter tes actions. »

Alarak se leva. « Reste là », ordonna-t-il à Ji'nara. Elle l'observa bouche bée, alors qu'il se ruait déjà vers les gouffres. Dans la foule, tous les regards se tournèrent dans sa direction. Alarak chargea ses lames, et deux éclats rouges de puissance crépitèrent entre ses mains, comme crépitait la surprise dans les rangs des Tal'darim.

La coutume voulait que les combattants prêtent allégeance avant le début du combat, oui. Mais il ne s'agissait que d'une coutume, pas d'une loi édictée par Amon. Il ne s'agissait même pas d'une loi des Tal'darim. Alarak avait donc décidé de l'ignorer.

Guraj le sentit approcher. Malgré sa surprise, elle se retourna, les lames brandies, en position de garde. Il ne ralentit pas. Ses propres lames écartèrent les siennes, et il la percuta avec un violent coup d'épaule. Sous le choc, Guraj voltigea. Au même moment, Alarak offrait sa puissance psionique à Nuroka.

Le premier aspirant s'abreuva à la source avec délice. Tout à coup, il ne reculait plus. L'équilibre de puissance était presque parfait. *Achève-la au plus vite, Alarak, et je te pardonnerai ton... ingéniosité*, lui confia-t-il en privé.

Guraj était enragée. Elle se remit debout tant bien que mal, ses lames dansant déjà un ballet mortel. Alarak esquiva ce qu'il put. À plusieurs reprises, sa chair connut le baiser des armes de son adversaire. Autant d'estafilades légères. Il ignora la douleur cuisante, concentré à l'extrême pour survivre à cette tempête d'attaques.

La fureur de Guraj était telle qu'elle transcenda presque son épuisement grandissant. Presque.

Ses mouvements ralentissaient. Elle arrivait au bout de ses forces. Alarak restait sur la défensive, se contentant de déjouer ses assauts. Il n'y avait pas besoin de prendre des risques pour hâter l'issue.

« Espèce de lâche », cracha Guraj. Elle devinait l'issue de ce duel, mais elle ne se soumit pas pour autant.

Au bout du compte, cela ne prit pas tant de temps que cela. Quand les bras commencèrent à fléchir, Alarak transperça ses défenses et sa poitrine d'un geste rapide. Elle ne le supplia pas et ne montra pas sa douleur. À l'unisson, enfin, furent soufflées les lueurs de ses yeux et de ses lames. Alarak ne célébra pas sa victoire, mais laissa simplement tomber son cadavre à terre.

Et ce fut au tour du haut seigneur Ma'lash de se retrouver sans allié. Contre la puissance combinée de Nuroka et d'Alarak, il n'était pas de taille.

Nuroka submergeait le haut seigneur sous des volées d'énergie. Il retenait ses coups, repoussant peu à peu son ennemi vers son destin. « Vous le saviez, n'est-ce pas ? » Nuroka bouillonnait. « Vous étiez au courant de la trahison d'Amon. Vous saviez qu'il aspirait à notre mort. »

Ma'lash ne répondit pas. Il éleva des barrières d'énergie pour contrer Nuroka, mais à peine formées, elles étaient déjà détruites. Pas à pas, Nuroka le forçait à reculer vers le gouffre de l'est.

La zone de duel était gigantesque. Il fallut presque une demi-heure pour acculer le haut seigneur à l'abîme. Pendant tout ce temps, Alarak avait progressé au rythme de Nuroka et Ma'lash, toujours à l'affût des spectateurs, au cas où l'un d'entre eux aurait choisi de suivre son exemple et de plonger dans la mêlée. Il avait tout particulièrement surveillé Ji'nara, mais elle était restée assise.

« Alarak, espèce de traître, gronda le haut seigneur Ma'lash. Tu ne sais pas ce que prévoient Nuroka. Il va trahir Amon. » Ma'lash était arcbouté au bord du gouffre. De sa mort, en contrebas, émanait l'ivresse des profondeurs.

« C'est Amon qui nous a trahis ! » Nuroka était enragé. Il se prépara à porter le coup de grâce. « Sous mon règne, exulta-t-il, nous serons libérés d'Amon. Nous l'affronterons. Nous- »

Alarak n'avait pas dit un mot depuis qu'il était intervenu dans le combat. Une décision délibérée. Il était temps d'en prendre une autre.

« Je prête allégeance à Ma'lash », annonça-t-il, refusant sa puissance à Nuroka.

Le coup de grâce psionique du premier ascendant s'évanouit dans les airs. Calmement, Alarak offrit sa puissance à Ma'lash qui s'en empara sans la moindre hésitation. Une vague d'énergie explosa, projetant Nuroka huit pas plus loin.

« *Quoi ?!* », rugit Nuroka, alors que le haut seigneur s'écartait du précipice. « Personne ne peut changer d'allégeance pendant *Rak'Shir* ! »

« C'est exact », acquiesça Alarak. Cette loi avait même été édictée par Amon : *Une fois l'allégeance prêtée, le lien ne peut être rompu que par la mort ou la victoire.* « Mais je ne vous ai jamais prêté allégeance. Je n'ai pas même dit un mot. » De mémoire de Tal'darim, nul n'avait jamais combattu dans un *Rak'Shir* sans déclarer allégeance à l'un ou l'autre des deux camps. Mais il ne s'agissait pas d'une loi, simplement d'une coutume. Et cette coutume-là, il avait également choisi de l'ignorer. « En revanche, maintenant que je me suis prononcé... »

« Il ne peut plus rien y changer. » coupa Ma'lash avec un rire pervers. « Il doit *me* servir jusqu'à la fin. »

« Non, murmura Nuroka. Tu nous as tous condamnés... »

« Haut seigneur Ma'lash, reprit Alarak. Les plans d'Amon sont sur le point d'être réalisés. Nuroka ruinerait tout ce que nous avons accompli. »

« *Non !* » Nuroka hurlait à présent.

« Absolument. Tu as choisi avec sagesse, Alarak, approuva le haut seigneur. Je vais savourer les prochaines heures. »

Le haut seigneur avait dit vrai. Ce ne fut pas avant que le soleil se prépare à se coucher que Nuroka, son esprit brisé et son corps en morceaux, fut soulevé au-dessus du gouffre. Ma'lash le maintint immobile, se délectant de ces derniers instants.

« Il sait, Alarak, murmura Nuroka. Le haut seigneur Ma'lash sait *tout* de la trahison d'Amon. Je le jure. »

« Jurez autant que vous le voulez », balaya Alarak d'un geste. Nuroka l'avait ébranlé, en effet. Les solides fondations de sa foi, légèrement fissurées par les racines du doute, étaient peut-être un tout petit peu moins assurées qu'avant. *Mais je ne permettrai pas à la plante de pousser*, se rassura-t-il. Amon était le Dieu sombre. Sa volonté était impénétrable. Sa puissance glorieuse. Et Ses promesses, l'incarnation de la vérité. Alarak aurait besoin de protéger son esprit contre le poison de l'incertitude.

La voie à suivre était claire. Aujourd'hui, Alarak progresserait le long de la chaîne sacrée. Bientôt, le cycle s'achèverait et, tandis que les pantins chuteraient, lui s'élèverait dans la gloire d'Amon.

Comme l'horizon s'assombrissait, Ma'lash relâcha son emprise sur la nuque de Nuroka. Et la gravité joua son rôle. Des fragments de la robe ensanglantée du premier aspirant spiralèrent lentement à sa suite.

Et ainsi se termina *Rak'Shir*.

Cinquième partie

« Tu es intelligent. Les servants intelligents m'ennuient. Je suis tenté de t'abattre sur-le-champ, menaçait le haut seigneur Ma'lash. Amon n'en aurait que faire. »

Toujours agenouillé, Alarak garda les lèvres scellées. En dehors de cet échange, il n'y aurait pas d'autre cérémonie. Il n'y en avait pas besoin. À l'heure actuelle, tous les Tal'darim savaient déjà comment le défi de Nuroka s'était achevé. Ma'lash avait triomphé. Son allié, Alarak, avait fait pencher la balance en sa faveur. Et gravi trois places, sur la chaîne sacrée.

Les menaces du haut seigneur sont creuses, pensait Alarak. Trop d'aspirants étaient morts aujourd'hui pour se permettre d'un perdre un autre. Pour être opérationnelle, une armée, même composée de Tal'darim, avait besoin de subordonnés compétents.

Ma'lash poursuivit. « Dis-moi, premier aspirant. Aspires-tu à régner, un jour ? Souhaites-tu devenir haut seigneur ? »

« Non. »

À l'évidence, Ma'lash n'en crut pas un mot. « Tu ne rêves que de nous servir Amon et moi ? Quel réconfort. »

« Le jour de l'Ascension, nous dépasserons tous nos maîtres, haut seigneur », répondit Alarak.

« Ainsi, il n'a pas ébranlé ta foi ? »

« Comment aurait-il pu ? » Alarak s'exprimait sur un ton égal.

« Ses insinuations n'étaient que mensonges, naturellement », précisa Ma'lash.

« Naturellement. »

Le haut seigneur n'apprécia pas son ton. « Comprends-moi bien, Alarak. J'ai perçu l'étendue de ta force aux gouffres de l'Ascension. J'ai conscience de ta puissance. » La main du haut seigneur l'agrippa soudain, pressant ses joues, les doigts tout proches de ses yeux. Et Ma'lash le souleva de terre, le tenant à bout de bras, comme il avait tenu Nuroka au bord du gouffre. Alarak n'opposa aucune résistance. Les mots de Ma'lash frappaient avec la force d'une tempête de météorites. « Défie-moi, et je t'écraserai. Défie-moi, et tu ne jouiras pas d'une mort aussi miséricordieuse que Nuroka. Est-ce assez clair ? »

« Oui. »

« Parfait. » Ma'lash relâcha son emprise, et les bottes d'Alarak retombèrent lourdement sur le sol. « Tu seras bien récompensé, le jour de l'Ascension. En attendant, tes nouvelles responsabilités commencent demain. Elles n'auront rien d'agréable. »

« Je comprends, maître », acquiesça Alarak.

Et soudain, Ma'lash était parti. Dans sa chair, Alarak sentait toujours la poigne du haut seigneur comprimer son crâne. *Maintenant, je connais sa puissance. Et je sais ce qu'il me reste à faire.* Ses pensées s'enchaînaient, comme les maillons sur la chaîne de l'Ascension.

Servir... se préparer...

... et trouver les bons champions...